

Malaise autour des sites Moselle Passion

Les huit sites

Les huit sites Moselle Passion sont : le parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, le château de Malbrouck, le Domaine de Lindre, les jardins fruitiers de Laquenexy, la maison de Robert-Schuman à Scy-Chazelles, le musée de la Guerre de 1870 de Gravelotte, celui du sel de Marsal et Georges-de-La-Tour de Vic-sur-Seille.

Rapport interne qui circule largement à l'extérieur, manifestation devant le parc de Bliesbruck et projet de préavis de grève en cours : les sites Moselle Passion sont dans la tourmente. Explications.

C'est un rapport interne qui n'avait pas vocation à être connu... Sauf qu'il circule désormais sur la place publique. Au point de semer une belle pagaille dans les rangs du conseil départemental de la Moselle. Normal. Il parle de LA vitrine culturelle de la collectivité : les huit sites Moselle Passion. Et de leur complète réorganisation.

Sur le fond, ce document établi par la direction de la Culture et du Tourisme n'a rien de scandaleux. On le sait, les collectivités sont dans une période d'économies drastiques. Qu'elles passent au peigne fin chaque poste de dépenses, dans chacun des services, paraît relever d'une attitude plutôt responsable. Sur la forme, son style plutôt détonnant, sa manière directe d'évoquer les hypothèses et ses tableaux nominatifs concernant les requalifications de postes ou les mutations ont choqué parmi les 106 agents concernés et la trentaine de saisonniers régulièrement appelés (lire ci-contre).

Le rapport dresse en effet un état des lieux peu reluisant. Y sont pointés : trop d'heures supplémentaires non récupérées (4 400 heures, soit 60 000 €), l'emploi de saisonniers pour 222 000 € ; une gestion financière peu sécurisée ; une programmation artistique sans cohérence ; une communication à améliorer et un manque de marketing opérationnel. Bref, le chantier paraît immense.

Jusqu'à la fermeture...

Face à ce constat, de multiples possibilités sont évoquées. À commencer par une révision complète de l'organisation du travail, jugée « inadaptée ».



Programmation réduite au château de Malbrouck, suppression du service d'archéologie préventive au parc de Bliesbruck, changement de statut des Jardins fruitiers de Laquenexy : différentes pistes sont évoquées pour réorganiser les sites de Moselle Passion. Photos archives Julio PELAEZ, Karim SIARI et RL

« Nous sommes dans le domaine de la facilité, pas du management ! » ou encore « trop de chefs, pas assez d'Indiens... », dénonce le rapport. Les solutions passent par la révision de l'amplitude d'ouverture au public, la modulation du temps de travail par cycle d'activités, le recentrage des agents sur l'accueil du public par la mutualisation de différents services transversaux comme la comptabilité, la programmation artistique, la communication, l'animation. Un changement de statut de cer-

tains sites est également envisagé. Un éventuel passage en société d'économie mixte locale ou en société publique locale des Jardins fruitiers de Laquenexy représenterait entre 100 000 et 328 000 € d'économies. Au château de Malbrouck, les options consistant à réduire drastiquement la programmation, à confier l'animation à des associations ou les lieux à une fondation sont aussi évoqués. Alors qu'à Bliesbruck est évoquée la suppression du service d'archéologie préventive. Même la fermeture pure et

simple de tous les sites n'est pas éliminée. Mais ne fait l'objet que d'une petite page.

7 M€ de budget

Un tour d'horizon qui n'est autre que la suite logique des propos de Patrick Weiten dans nos colonnes. En février dernier, le président du CD 57 expliquait que, depuis 2012, ses services scrutaient le fonctionnement de ces sites à la loupe. Il représente un budget de 7 M€, pour un peu moins de 200 000 entrées. Il concédait alors plusieurs objectifs :

« Augmenter la fréquentation, les faire fonctionner ensemble afin qu'ils adoptent la même stratégie et mutualisent leurs moyens, et réaliser, comme dans tous les autres services, 17 % d'économies de fonctionnement. »

Reste désormais à savoir où il va placer le curseur. Alors que les syndicats parlent de « purge » (lire ci-contre), il avait pour sa part martelé à l'époque que « le Département conservera ses huit sites. »

Philippe MARQUE.

« On redoute une purge »

Silence radio. Hier, le conseil départemental de Moselle ne souhaitait pas faire de commentaire sur l'avenir des sites Moselle Passion. La collectivité se refuse à commenter ce qui n'est considéré « que » comme un document de travail faisant parti d'un tout concernant aussi les autres services. Et dont la réflexion globale n'est pas encore aboutie. Un mutisme qui ne fait que renforcer l'inquiétude de FO-Sud-CFDT qui, de leur côté, adoptent une communication plutôt offensive.

Réunis en intersyndicale – fait plutôt rare – ils pèsent à eux trois « 80 % de la représentativité syndicale ». Après avoir organisé une manifestation le 16 août devant le parc de Bliesbruck, ils travaillaient hier sur un préavis de grève pour le week-end des 18, 19 et 20 septembre, celui des journées du patrimoine. « Il sera déposé le 10 septembre », assurent Marie-Anne Humbert, Gilbert Chaumont et Catherine Oisi-Schaefer. Tous pensent que le document de travail ne restera pas sans lendemain. « Des mesures vont en découler », estiment les syndicats, qui disent redouter « une purge » et évoquent « la grande anxiété qui règne en ce moment chez les agents des sites Moselle Passion ». Leurs craintes datent d'un comité technique du 10 juin dernier : « Patrick Weiten nous a expliqué que culture = tourisme = rentrée d'argent. Et il a laissé entendre que si cela coûtait trop, cela ne pouvait pas continuer. » Ce qui leur fait dire « que la culture est en danger ».

Ph. M.